

LUTTE VIH ET VIOLENCE SEXUELLE

Au cours des neuf dernières années, Tearfund a concentré ses efforts sur :

- la mobilisation des communautés religieuses afin qu'elles soutiennent activement les personnes vivant avec le VIH (PVVIH)
- les actions visant à mettre fin à la transmission du VIH des parents à l'enfant (TPE).

Reconnaissant les liens complexes entre le VIH et la violence sexuelle (VS), Tearfund y voit une occasion de s'attaquer aux causes profondes de l'injustice entre les sexes et de la VS, en s'appuyant sur son travail dans le domaine du VIH. Tearfund a donc décidé de se concentrer sur l'éradication de la violence sexuelle dans le monde, en particulier dans les situations de conflit.

Le pasteur Alexis est un agent du changement. Au mois de septembre 2013, il a participé à un groupe de discussion à thème facilité par Tearfund au Burundi, dont l'objet était d'examiner les perceptions positives et préjudiciables en matière de masculinité. Inspiré par ce qu'il y a entendu, le pasteur Alexis a pris l'initiative d'inciter son Église à créer un groupe d'action, qui est devenu le groupe à consulter pour la communauté impliquée dans la lutte contre la VS. L'Église dispose désormais d'un numéro de téléphone que la communauté peut appeler en cas d'urgence. Ils reçoivent d'ailleurs sans arrêt des appels de survivants de viol. L'Église travaille désormais avec la police locale et le système judiciaire pour s'assurer que les auteurs soient traduits en justice.

L'objectif de Tearfund est de mettre fin à la violence sexuelle dans 150 communautés à travers 15 pays d'ici la fin 2018.

Pour ce faire :

- nous mobilisons les responsables religieux afin qu'ils se positionnent contre la VS
- nous veillons à ce que chaque Église devienne un lieu sûr pour les survivants de VS
- nous créons un mouvement de survivants qui influencent les politiques et les pratiques
- nous assurons la mobilisation active des hommes et des garçons
- nous intégrons les travaux en matière de VS aux interventions humanitaires de Tearfund.

De la lutte contre le VIH à la lutte contre la violence sexuelle (VS)

Au cours des neuf dernières années, Tearfund a contribué à la réponse des communautés religieuses au VIH et a joué un rôle de premier plan pour attirer l'attention sur cette question à la fois en interne et plus largement au sein de la communauté de développement. Lorsque nous avons commencé nos travaux dans le domaine du VIH en 2006, cette question était largement passée sous silence, chargée de stigmatisation et de discrimination par la communauté religieuse. L'objectif de Tearfund était d'accroître le rôle des communautés religieuses dans la prévention de la transmission du VIH et le soutien des personnes touchées par le VIH.

Les travaux de Tearfund en matière de VIH ont été fondamentaux pour notre travail visant à mettre fin aux VS.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)

Notre expérience sur la question du VIH a conduit Tearfund à croire au pouvoir et à l'influence des communautés religieuses locales (CRL), qui peuvent militer, prendre soin et faire « changer les règles du jeu » en mettant fin à la stigmatisation et à la discrimination des personnes les plus vulnérables. Tearfund a désormais mis l'accent sur la lutte contre la VS, mais les principaux aspects des travaux sur le

VIH sont intégrés à la stratégie VS, dans le cadre de laquelle les importantes leçons apprises sont mises en pratique.

Le mouvement de lutte contre le VIH a placé les CRL au cœur de l'action du développement international, ce qui a ouvert des portes et engendré des occasions de partenariats fructueux, comme le démontre l'engagement de l'ONU à travailler avec les CRL. Cette expérience a suscité des opportunités considérables pour les responsables religieux dans la prévention et la lutte contre la VS, initiatives dans lesquelles Tearfund a joué un rôle de premier plan de facilitation et de leadership.

Travailler en partenariat

Tearfund travaille en partenariat avec d'autres agences et institutions, car nous savons qu'un effort commun permettra d'obtenir de plus grands changements. En 2011, Tearfund a établi et préside désormais We Will Speak Out (WWSO), une coalition mondiale d'ONG, d'Églises et d'organisations chrétiennes, soutenue par une alliance de partenaires techniques (dont l'ONU) et d'individus qui sont déterminés à mettre fin à la VS dans les communautés du monde entier. WWSO s'emploie à habiliter les femmes et les filles, à transformer les relations entre les sexes, et à s'assurer que les voix des survivants de VS (femmes, filles, hommes et garçons) soient au cœur de ses travaux.

Grâce au travail de Tearfund, nous avons vu des bébés naître séronégatifs dans des communautés où cela aurait été inimaginable il y a moins de dix ans. Nous avons vu des survivants de violences sexuelles parler d'une voix confiante de leurs rêves. Nous avons vu des responsables religieux conseiller des gouvernements et faire preuve de justice à l'égard des femmes dans leur contexte, et nous avons vu des Églises s'exprimer en faveur de la paix.

Faits saillants

■ Mobilisation des hommes

Un des principaux aspects des réponses au VIH et à la VS a été l'accent placé sur la mobilisation des hommes et des garçons afin qu'ils deviennent des participants actifs qui comprennent l'importance pour les femmes d'accéder à des services prénatals et des traitements VIH, et qui soutiennent leur partenaire dans ces démarches. Un autre volet a été de changer certaines attitudes vis-à-vis du viol et de la violence à l'encontre des femmes et des filles, en s'attaquant aux pratiques préjudiciables par le biais de discussions de groupe et

d'accompagnement. En 2014, Tearfund a soutenu 801 hommes et garçons pour qu'ils deviennent des « acteurs du changement » dans la lutte contre la VS.

■ Investissement visant à prouver l'impact

Tearfund est déterminée à recueillir des données probantes sur l'impact de son travail dans la lutte contre le VIH et la VS à l'aide de nouvelles technologies et de processus qui nous permettent d'expliquer les changements. L'initiative MiHope de Tearfund (utilisation de téléphones portables pour collecter des informations et des données) en est un parfait exemple ; au Malawi, cette méthode a été utilisée pour montrer l'impact du programme Amies des mamans sur les PVVIH (voir l'étude de cas page 37).

■ Création de partenariats et d'alliances stratégiques

L'investissement de Tearfund dans la recherche de qualité et la collecte de données probantes a suscité des opportunités de partenariats avec divers groupes et organisations. Tearfund co-préside actuellement la plateforme de l'initiative d'apprentissage commun sur la violence sexuelle et basée sur le genre (Joint Learning Initiative SGBV), et a activement établi divers partenariats avec l'ONU, des acteurs majeurs du développement à l'échelle internationale, le DFID et d'autres bailleurs. Notre contribution à la tête de la coalition We Will Speak Out est un autre exemple de l'importance de la collaboration avec d'autres organismes pour notre travail. À ce jour, Tearfund collabore avec huit partenaires stratégiques dans le monde, dont nous avons reçu des financements.



Photo: Eleanor Bentall/Tearfund (Rwanda)



Soutenir les femmes enceintes vivant avec le VIH par le biais du programme Amies des mamans au Malawi

Une évaluation de l'impact d'un programme de Tearfund visant à soutenir les femmes enceintes vivant avec le VIH au Malawi a été effectuée en 2014. Les résultats fournissent des données probantes quant à notre contribution aux changements extrêmement positifs dans la vie des participantes.

L'objectif principal du programme était de réduire la transmission verticale du VIH afin de contribuer à réduire la mortalité maternelle et infantile. Le programme a mobilisé les Églises et les communautés afin qu'elles adoptent une approche intégrée de la réduction de la transmission du VIH des parents à l'enfant (TPE) et de l'amélioration de la santé maternelle et infantile.

La formation d'un réseau de bénévoles issues de la communauté, appelées les Amies des mamans, était au cœur de la conception du programme. Les Amies des mamans ont été formées aux principaux aspects du VIH et de la santé maternelle et infantile par Tearfund et par des experts associés au Malawi.

Les Amies des mamans ont soutenu les femmes enceintes les plus exposées au risque de mortalité maternelle et infantile dans les communautés rurales. Les femmes recevaient la visite des Amies des mamans avant, pendant et après leur grossesse. Celles-ci étaient assistées par un système de téléphonie mobile innovant appelé MiHope (Mobile Interactions Bringing Hope / Interactions mobiles

qui apportent l'espoir) qui les guidaient pendant les visites en leur fournissant des informations, leur rappelaient les rendez-vous et leur offraient un service de messagerie instantanée.

La recherche a comparé un ensemble d'indicateurs entre deux groupes de femmes : celles qui avaient reçu le soutien des Amies des mamans (patientes), et un groupe de référence constitué de femmes similaires qui n'avaient pas bénéficié de ce soutien. Les indicateurs étaient axés sur les principaux facteurs de la santé maternelle et néonatale, et sur les facteurs permettant de garantir que tous les enfants nés de mères vivant avec le VIH naissent séronégatifs.

Les résultats sont récapitulés ci-dessous :

■ Patientes effectuant plus de quatre visites prénatales

Un des principaux objectifs de la réduction du risque de transmission du VIH était de s'assurer que les femmes vulnérables avaient accès à des soins prénatals de qualité, et notamment conformes à la norme de l'OMS d'un minimum de quatre visites. Les patientes ont effectué davantage de visites prénatales, et une proportion plus importante d'entre elles a effectué au moins quatre visites, voire plus, pendant leur dernière grossesse (61 pour cent contre 44 pour cent).

■ Soins pendant l'accouchement

Les naissances les plus récentes ont pratiquement toutes eu lieu dans des établissements de santé, assistées par des professionnels de la santé, mais les femmes soutenues par les Amies des mamans ont pris des dispositions contribuant à un accouchement plus sûr. Pendant la durée du programme, on a observé une hausse spectaculaire des plans d'accouchement, de 5 à 67 pour cent. Toutefois, ce taux était semblable à celui du groupe témoin, où 72 pour cent des femmes avaient préparé un plan d'accouchement, ce qui suggère que

NOTRE CONTRIBUTION AU CHANGEMENT

ce changement ne peut être uniquement attribué au programme des Amies des mamans.

■ Planification familiale

Une proportion plus élevée de femmes soutenues par les Amies des mamans avaient bénéficié d'une consultation en planification familiale (82 pour cent contre 61 pour cent), et une proportion plus élevée de femmes utilisaient des méthodes contraceptives modernes (61 pour cent contre 50 pour cent).

■ Participation des hommes

Le programme reposait sur le principe selon lequel la participation des hommes est indispensable pour réduire la transmission du VIH ; il a donc été encourageant de constater que 69 pour cent des femmes soutenues par les Amies des mamans étaient accompagnées de leur partenaire lors des visites prénatales, ce qui est supérieur au taux de 54 pour cent pour le groupe témoin.



Photo: Eleanor Bentall/Tearfund (Rwanda)

■ Soutien pratique et nutrition

Une bonne alimentation au cours des 1 000 premiers jours de la vie d'un enfant est essentielle en vue de réduire les risques pour sa santé. Davantage de patientes mangeaient au moins trois repas par jour (62 pour cent contre 44 pour cent), et avaient moins de difficultés à satisfaire les besoins alimentaires du ménage. Sur l'ensemble des ménages, la proportion de ménages qui mangeaient au moins trois repas par jour est passée de 34 pour cent au départ à 48 pour cent à la fin. Ces résultats correspondent au soutien pratique fourni par les Amies des mamans lors de la grossesse la plus récente et pendant les six mois suivant leur dernière grossesse, lorsqu'elles les ont aidées à s'occuper de leur famille, à préparer les repas, avec le transport et l'hygiène (surtout après la naissance).

■ Données sur les principales tendances de la transmission et l'accès aux traitements

À la fin du programme, presque toutes les mères vivant avec le VIH avaient bénéficié de conseils sur la transmission des parents à l'enfant, pratiquement toutes les femmes vivant avec le VIH avaient accès aux traitements (soit une augmentation de 50 pour cent par rapport aux chiffres de référence) et le diagnostic précoce chez les nourrissons avait augmenté de 45 pour cent par rapport aux chiffres de référence. Les données indiquent également que la proportion d'enfants nés avec le VIH (de mères vivant avec le VIH) avait été réduite de moitié ; bien que les différences entre les deux groupes ne soient pas significatives, c'est encourageant car cela va dans le sens du principal objectif de l'initiative, qui était de réduire de moitié le taux de transmission verticale du VIH.

Leçons des



Une réponse née d'une véritable compréhension de ce que vivent les personnes les plus vulnérables

L'inclusion et l'accompagnement des personnes les plus vulnérables et les plus touchées au sein des communautés (c.-à-d. les champions de la lutte contre le VIH et les survivants de VS) sont au cœur de notre stratégie de lutte contre le VIH et la VS. Le fait de former et d'encadrer ces personnes pour qu'elles deviennent des porte-parole dans les lieux d'influence a été une garantie de l'authenticité et de l'intégrité du travail de Tearfund. Cela a permis de s'assurer que la stratégie de Tearfund était la plus appropriée pour les personnes que nous cherchons à servir.



Prendre fait et cause pour la foi à tous les niveaux

Se contenter de travailler avec les communautés religieuses locales ne suffit pas si l'ensemble des parties prenantes ne comprend pas et ne respecte pas leur potentiel d'impact. Tearfund a dû s'employer à jeter des passerelles, en fournissant des preuves de l'importance des CRL et en veillant à ce que celles-ci soient capables de s'exprimer au sujet des stratégies et des politiques des autres. Ceci a exigé et continue à exiger un réel investissement et une stratégie à long terme afin de renforcer les capacités.



Nécessité d'une approche adaptative et entrepreneuriale

Tearfund a pris l'initiative de s'exprimer malgré le risque que cela présentait ; en 2006, lorsque nous avons commencé notre travail, de manière générale, la communauté religieuse ne voulait pas parler du VIH et le milieu du développement n'était pas à l'aise avec les organisations confessionnelles. Néanmoins, en montrant que nous étions déterminés à mettre fin à la VS et grâce à nos travaux innovants sur le VIH, nous avons pu établir des partenariats avec l'ONUSIDA et le DFID et nous avons eu une influence positive sur la perception qu'avaient les autres acteurs de la réponse des groupes confessionnels à ces questions.



Photo: Chris Boyd/Tearfund (Malawi)